Persée
http://www.persee.fr

Couraud C, 1985. L'art azilien. Origine - survivance.

Perrot Jean

Paléorient, Année 1986, Volume 12, Numéro 1
p. 113 - 117

Voir l'article en ligne

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.
Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir http://www.sup.adc.education.fr/bib/). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

MELLAART J.
1975 *The Neolithic of the Near East.* New York : Mac Millan.

MELLINK M.
1984 Archaeology in Asia Minor. *American Journal of Archaeology,* 88, 4 : 441-459.
1985 Archaeology in Anatolia. *American Journal of Archaeology,* 89, 4 : 547-567.

MERPERT N.I., MUNCHAEV R.M. and BADER N.O.
1981 Investigations of the Soviet expedition in northern Iraq 1976. *Sumer,* 37 : 22-54.

NOY T., LEGGE A.J. and HIGGS E.S.
1973 Recent excavations at Nahal Oren, Israel. *Proceedings of the Prehistoric Society,* 39 : 75-99.

OLSZEWSKI D.I.
1984 *The Early Occupation at Tell Abu Hureyra in the Context of the Late Epipaleolithic of the Levant.* Ph. D. dissertation in Anthropology, University of Arizona, Tucson.

PORADA E. and DUNHAM S.
in press The relative chronology of Mesopotamia, ca. 7000-1600 B.C *In* EHRICH R. (eds.). *Chronologies in Old World Archaeology.* (3rd. ed.) Chicago : University of Chicago.

ROODENBERG J.J.
1979-1980 Premiers résultats des recherches archéologiques à Hayaz Höyük. *Anatolica* 7 : 3-19.

ROODENBERG J.J., WILKINSON T.J. and BAYRI-BAYKAN S.
1984 Surveys and soundings at Kumartepe : an interim report. *Anatolica.* 11 : 1-16.

SCHIRMER W.
1983 Drei Bauten des Çayönü Tepesi. *In* : BOEHMER R.M. and HAUPTMANN H. (eds.). *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens.* Mainz : Philipp von Zabern.

SILLEN A.
1984 Dietary change in the Epi-Paleolithic and Neolithic of the Levant : the Sr/Ca evidence. *Paléorient,* 10, 1 : 149-155.

SMITH P.E.L. and YOUNG T.C.
1972 The evolution of early agriculture and culture in greater Mesopotamia : a trial model. *In* : SPOONER B.J. (ed.). *Population Growth : Anthropological Implifications.* Cambridge; Massachussetts Institute of Technology.

VOIGT M.M.
1983 Hajji Firuz Tepe, Iran. The Neolithic Settlement. Hasanlu Excavation Reports I. *University Museum Monograph,* 50. Philadelphia : The University Museum.
1985 Village on the Euphrates : excavations at Neolithic Gritille in Turkey. *Expedition,* 27, 1 : 10-24.

VOIGT M.M. and DYSON R.H.
in press The chronology of Iran, ca. 8000-2000 B.C. *In* : R. EHRICH (ed.). *Chronologies in Old World Archaeology* (3rd ed.). Chicago : University of Chicago.

WILKE P.J. *et al.*
1972 Harvest selection and domestication in seed plants. *Antiquity* 46 : 203-209.

van ZEIST W.
1977 On macroscopic traces of food plants in southwestern Asia (with some reference to pollen data). *In* : J. HUTCHINSON *et al.* (eds). *The Early History of Agriculture.* Oxford : British Academy.

ZOHARY D.
1969 The progenitors of wheat and barley in relation to domestication and agricultural dispersal in the Old World. *In* : P.J. UCKO and G.W. DIMBLEBY (eds.). *The Domestication and Exploitation of Plants and Animals.* Chicago : Aldine.

Couraud C., 1985. L'art azilien. Origine - survivance. *XX^e supplément à Gallia Préhistoire.* Editions du CNRS, ISBN 2.222.03488-4, par J. Perrot.

Préfacé par André Leroi-Gourhan, cet ouvrage rassemble une documentation considérable concernant l'Azilien et plus particulièrement les galets peints ou gravés découverts d'abord par Edouard Piette dans la grotte ariégeoise du Mas d'Azil. L'effort de C. Couraud est d'autant plus méritoire que cette documentation provient pour l'ensemble de fouilles anciennes dont la stratigraphie est souvent peu précise et que le matériel archéologique est dispersé aujourd'hui dans de nombreux musées français et étrangers. On sait les commentaires suscités par les galets peints au début du siècle et le discrédit que la fabrication de faux a jeté non seulement sur ces objets mais sur l'ensemble de la civilisation azilienne. D'où l'importance d'établir d'abord leur authenticité.

Ce problème est abordé (p. 27-34) par l'examen macroscopique des galets et la recherche d'éventuelles traces de calcite sur la peinture ou les traits gravés; à défaut, par l'examen microscopique de la gravure ou par l'analyse de la matière colorante. Les résultats obtenus font l'objet d'une étude statistique qui s'appuie sur un travail antérieur de Dominique Bergougnan (1) analysant les variables quantitatives, morphologiques et thématiques d'un groupe de galets. Sur l'ensemble des 1 392 pièces examinées par C. Couraud, 868 « comportent des caractères d'authenticité »; 264 sont douteuses; 260, considérées comme fausses, sont écartées.

L'auteur répertorie 37 gisements ayant livré des galets (p. 43-61); 24 sont en grotte et 12 sous abri. Ces gisements forment deux groupes principaux : le groupe Cantabres-Pyrénées, qui est le plus important, et le groupe Jura-Bassin rhodanien. Quelques gisements montrent une continuité dans l'habitat depuis le Magdalénien et souvent même après l'Azilien. Des fouilles récentes permettent dans ce cadre de préciser les limites de l'Azilien et de le dater par le C 14 entre 9 500 et 7 500 av. l'ère chrétienne.

Les galets peints ou gravés ont rarement été trouvés dans un contexte archéologique précis; ils

(1) BERGOUGNAN, 1981.

sont le plus souvent hors stratigraphie. Ceux du Mas d'Azil, le gisement qui en a produit le plus grand nombre, proviennent d'une épaisse couche rouge contenant « beaucoup de cendre et de charbon » (p. 44). Des galets paraissent avoir été associés à des sépultures, comme dans la grotte du Trou Violet (p. 46), mais « il pourrait s'agir d'un remploi ». « Aucune fouille n'a permis à ce jour d'apporter des renseignements utiles à l'interprétation des galets. Leur position, leur association éventuelle avec d'autres objets ne furent pas notées dans les recherches anciennes ».

Après avoir rappelé (p. 63-65) les principales interprétations qui ont été proposées des galets peints ou gravés (début d'alphabétisation, schématisation de motifs paléolithiques, comptabilisation, etc.) et les idées émises quant à leur utilisation (jeux, objets rituels relatifs au culte des morts, notation des lunaisons), l'auteur entreprend une étude des formes, de la technique et des thèmes. La forme des galets (p. 67-70) n'est pas indifférente; ils ont été choisis. Ce sont des galets plats; « oblongs », lorsque leur longueur est égale ou supérieure à deux fois leur largeur; ce sont les plus nombreux; « ovales », lorsque $L/l < 2l$. Les formes, triangulaires, trapézoïdales ou rectangulaires sont rares. Les couleurs utilisées (p. 71) sont des oxydes de fer naturel (hématite, ocre) et parfois de manganèse. L'utilisation d'un liant est probable mais non confirmée. Appliquées au doigt ou à l'aide d'un pinceau fin, les couleurs restent fragiles et leur adhérence est mauvaise. Gravure et peinture sont fréquemment associées.

Les signes sont classés en trois groupes (p. 73) : les points, les traits transversaux (par rapport à l'axe longitudinal) et les signes complexes : signes linéaires (trait longitudinal, ligne ondulée, alignement de chevrons, grecque, etc.); traits perpendiculaires (croix, signes réticulés, traits perpendiculaires ne se croisant pas); signes courbes (ovales, arc de cercle); signes géométriques complexes.

Portant une attention particulière à l'organisation spatiale du décor (p. 81-83) l'auteur note une tendance à la symétrie. La disposition des signes à la surface du galet, dont souvent les deux faces sont ornées, leur nombre, montrent des associations préférentielles; ainsi les signes linéaires sont plus souvent associés qu'isolés; les traits perpendiculaires, les points, se rencontrent plutôt seuls. Au Mas d'Azil, sur 246 combinaisons binaires possibles, 41 seulement ont été retenues. « Le choix des dimensions, du support et des décors n'est pas le fruit du hasard mais procède d'une volonté délibérée ».

De même les Aziliens ont fait des choix numériques (p. 98-110). On observe des groupes préférentiels selon les gisements. Il y a dominance des nombres compris entre 9 et 13, puis, par ordre décroissant, de 14 à 18, 19 à 23, 24 à 28, 29 à 33. Dans 17 grottes, le nombre des traits gravés avoisine 29 ± 1 ou 2 ou des multiples indiquant peut-être une notation en relation avec les lunaisons.

L'art sur galets ou petits supports a ses origines au Magdalénien (p. 115-122); il ne se maintient pas après l'Azilien. « Galets et plaquettes sont les derniers témoins d'une longue tradition remontant au Paléolithique supérieur mais se terminant dans la plupart des cas à l'Azilien ».

La préhistoire ouest-européenne n'est pas la seule à connaître des galets peints ou gravés. Cl. Couraud, sans prétendre à être exhaustif, présente des exemples empruntés à l'Afrique du Nord et du Sud, au Moyen-Orient et au continent américain. En ce qui concerne le Moyen-Orient il signale (p. 40), en Turquie, quelques galets gravés d'une station néolithique du Bosphore et d'autres provenant du grand gisement paléolithique en grotte de Karaïn; au Liban, un poinçon gravé de Ksar Akil (2).

De ces exemples et d'autres provenant de diverses parties du monde, qu'ils appartiennent à des civilisations préhistoriques ou à des groupes vivant actuellement, l'auteur conclut qu'ils ne lui paraissent pas « apporter des renseignements satisfaisants permettant de mieux comprendre la signification des galets aziliens ».

Je pense cependant qu'il conviendrait de prendre en considération une documentation qui paraît avoir échappé à C. Couraud, celle que constitue les galets peints du Chalcolithique de Beershéva, en Israël (3). Bien que relativement tardifs (3 500 av. l'ère chrétienne) ces galets forment un ensemble d'une centaine de pièces qui montrent avec les galets aziliens de surprenantes similitudes et qui ont sur eux l'avantage de provenir d'un contexte archéologique précis susceptible de guider une interprétation.

Les galets peints de Beershéva ont été mis au jour de 1952 à 1955 sur les sites de Zoumeili et d'Abou Matar et de 1955 à 1959 sur le site voisin de Safadi (4); des galets gravés, parfois anthropomorphes, ont été aussi découverts sur les deux sites. Des galets comparables avaient déjà été découverts en Palestine de 1929 à 1932 dans la vallée du Jourdain, sur le site de Tuleilat Ghassoul, contemporain de Beershéva, fouillé par A. Mallon et une mission de l'Institut biblique pontifical (5); mais la production subséquente de faux avait conduit le fouilleur à éliminer la quasi totalité des pièces de la publication définitive (6). Aucune incertitude n'existe par contre quant à l'authenticité des pièces de Beershéva.

En provenance de l'ouadi proche, ces galets calcaires sont de dimensions moyennes (de 4 à 14 cm); ils sont de forme ronde, ovalaire, carrée, trapézoïdale ou rectangulaire; leur longueur, à la différence de celle des galets aziliens, atteint rarement deux fois leur largeur. Certains portent des

(2) TIXIER, 1974.
(3) PERROT, 1955, 1957, 1960 et ici fig. 1.
(4) PERROT, 1955, 1957.
(5) MALLON, 1931, 1932.
(6) MALLON, 1934.

paleo-0153-9345-1986-ann-17_1_1f

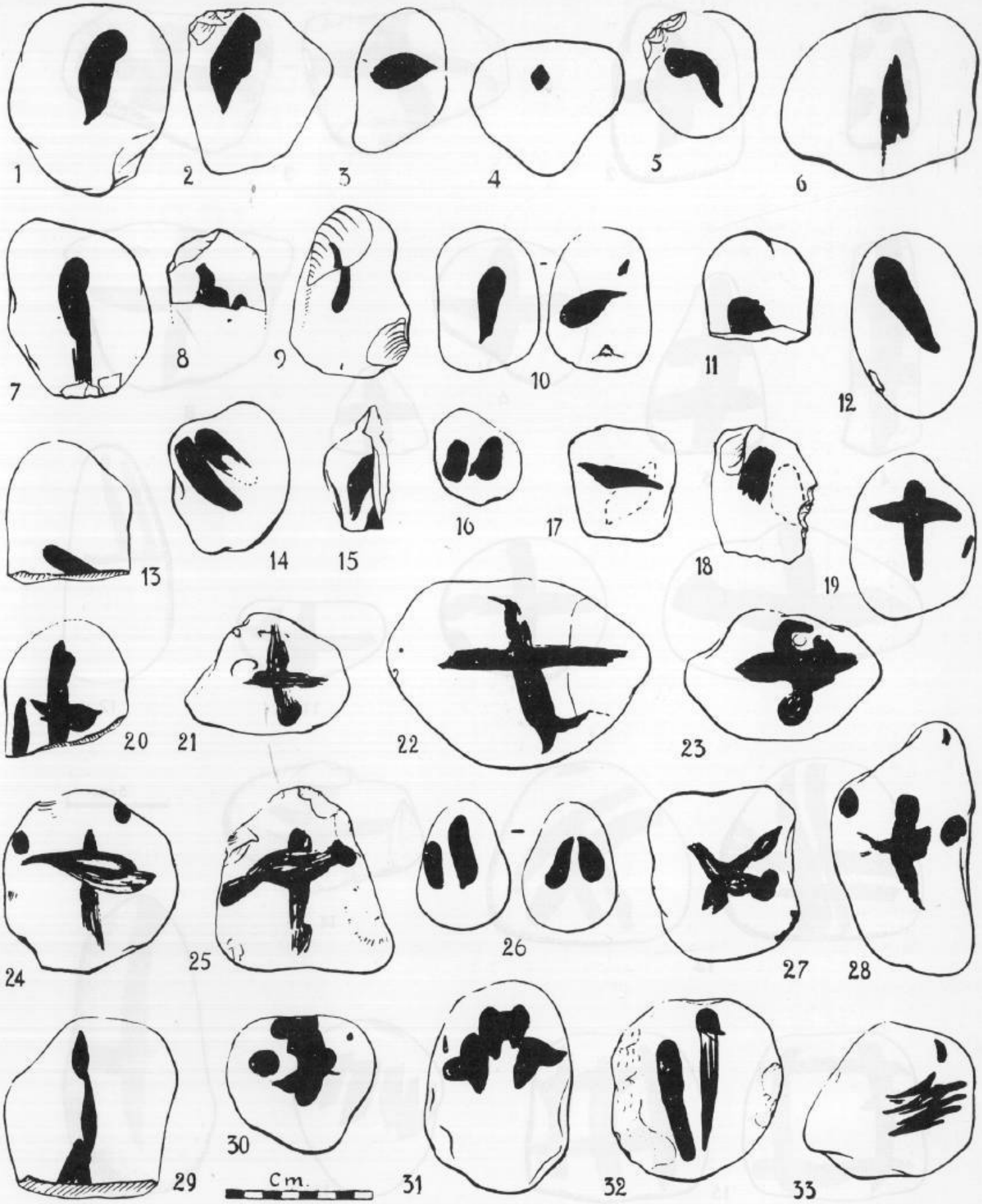


FIG. 1. — Galets peints provenant du site d'Abou Matar près de Beershéva (fouilles J. Perrot, 1952-1955, d'après J. Perrot 1955, 1957, 1960).

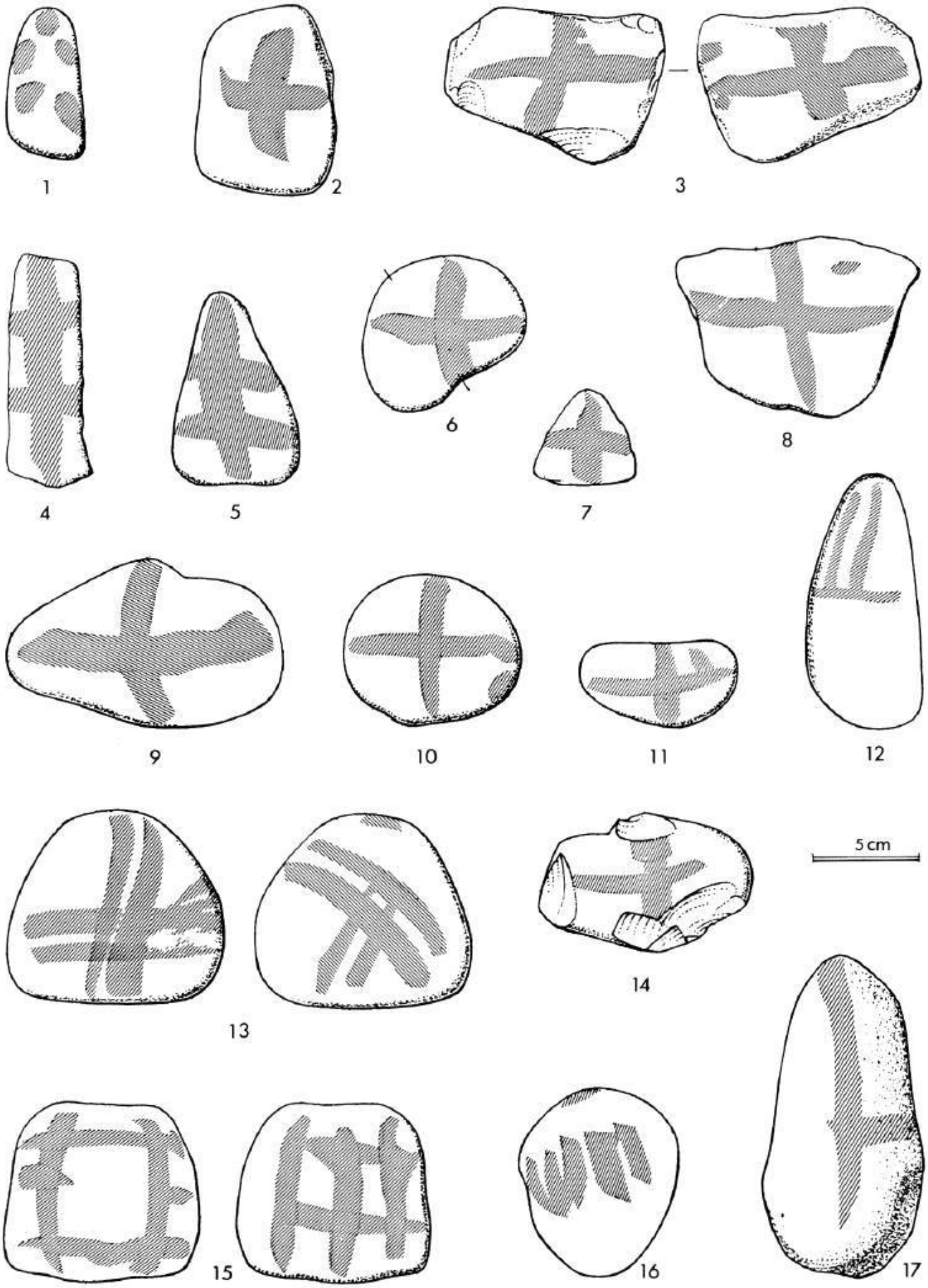


FIG. 2. — Galets peints provenant du site de Safadi près de Beershéva (fouilles J. Perrot, 1955-1959. Dessins D. Ladiray).

retouches de régularisation ou d'amincissement d'un bord; quelques éclats ont également été utilisés comme support. Parmi les galets trouvés hors des assemblages plusieurs sont cassés ou éclatés par le feu.

Sur le site d'Abou Matar, les galets peints ont été trouvés assemblés en nombre multiple de 7 (14, 21, 35), formant des figures (croissant, ovale, polygone) à la base de foyers sur le sol des plus anciennes habitations (7). Les galets d'un assemblage portent tous le même signe, tracé avec le doigt enduit d'une couleur rouge clair, fluide. En un cas au moins la couleur a été appliquée après que les galets aient été assemblés sur le sol. La couleur s'écaille facilement mais sa trace sur la pierre reste forte. Un certain nombre sont peints sur les deux faces, du même signe. Certains galets ont été réutilisés, avec le même signe.

On note la prédominance, sur le site d'Abou Matar, de signes simples : points, traits, virgules, cruciformes (48) (fig. 1); tandis que ceux de l'agglomération voisine (Safadi) présentent, à côté de signes simples, plusieurs signes complexes (Fig. 2 : 13, 15,16).

L'utilisation qui est faite des galets de Beershéva, trouvés par deux fois in situ à Abou Matar associés au premier état d'une habitation, conduit à les interpréter comme étant en relation probable avec un rite de fondation; la signification des galets pourrait être liée ici à une notion de continuité familiale ou tribale, à un rappel de l'ascendance du groupe dont chaque unité se réfèrerait à un signe particulier. Des observations du même ordre ont été faites à propos de l'ornementation des ossuaires dans les cimetières contemporains d'Azor et de Ben Shemen (9).

La prédilection manifestée à Beershéva pour le nombre 7 et ses multiples qui caractérise aussi le décor incisé de grands vases en basalte dont le bord est orné de triangles hachurés pendant de la lèvre, peut avoir son origine dans l'observation des lunaisons; ce qui ne saurait surprendre chez une population pastorale dont la vie et les déplacements sont davantage rythmés par les mouvements de la lune que par ceux du soleil. On notera cependant que les systèmes de numération qui se développent au même moment en Mésopotamie sont des systèmes de numération décimale, ou sexagésimale; dans la mesure où il peut être parlé de système.

Les galets peints et gravés de Palestine sont éloignés dans le temps et l'espace des galets aziliens; ajoutons que nous ne sommes plus ici en milieu chasseur mais dans le cadre d'une économie agro-pastorale caractérisée par un niveau de production élevé. Il n'en demeure pas moins que depuis la fin du Paléolithique ancien, la Palestine et le Levant sont tournés vers l'Eurasie; leurs traditions lithique et, à partir de l'Epipaléolithique, artistique, ne sont pas sans parenté avec celles de l'Europe occidentale; pour s'en tenir à l'art mobilier, des similitudes comme celles déjà signalées (10) entre des représentations animales en os du Natoufien (10 000-8 500 av. J.-C.) et celles du Magdalénien IV, par exemple, s'expliquent mal par une simple convergence. Vues dans ce contexte, les ressemblances entre les galets peints du Chalcolithique de Palestine et ceux de l'Azilien ne sont peut-être pas fortuites. Et si elles l'étaient, si les galets de Beershéva avaient une signification et une utilisation qui leur soient particulières, ils auraient encore pour l'étude des galets aziliens un indéniable intérêt ethnographique.

(7) PERROT, 1955, 1957, 1985 et ici fig. 1 : 1, 2.
(8) PERROT, 1955 : fig. 17, 18 et 19. 1957 : fig. 21.
(9) PERROT et LADIRAY, 1980.
(10) PERROT, 1955.

Jean PERROT,
CNRS, Centre de Recherche français
de Jérusalem
B.P. 547,
91004 Jérusalem

BIBLIOGRAPHIE

BERGOUGNAN D.
1981 *Application de l'analyse des données à des problèmes de discrimination, de typologie et de sériation : les galets aziliens et le camp néolithique de Gemussac.* Paris, Université Pierre et Marie Curie, Thèse de 3e cycle.

COURAUD C.
1986 L'art des galets aziliens, *Archeologia*, 211, mars 1986 : 45-52.

MALLON A.
1931 Teleilat Ghassul. Rapport préliminaire de la 3e campagne, *Biblica*, 12 : 264-270.
1932 *Biblica*, 13 : 275, note 1.

MALLON A., KOEPPEL R. et NEUVILLE R.
1934 *Tuleilat Ghassul*, I, Compte rendu des fouilles de l'Institut Biblique Pontifical, 1929-1932, Rome.

PERROT J.
1955 The excavations at Tell Abu Matar, near Beersheva. *Israel Exploration Journal*, 5 : 167-171.
1957 Les fouilles d'Abou Matar près de Beershéva, *Syria*, XXXIV : 22-25.
1960 The art of the troglodytes of Beersheva, Part II. *The Illustrated London News*, 183, July 30, fig. 15.

PERROT J. et LADIRAY D.
1980 Tombes à ossuaires de la région côtière palestinienne au IVe millénaire avant l'ère chrétienne. *Mémoires et travaux du Centre de Recherche français de Jérusalem*, I : 130-132. Paris, Association Paléorient.

THEVENIN A.
1983 Les galets gravés et peints de l'abri de Rochedane (Doubs) et le problème de l'art azilien, *Gallia-Préhistoire*, 26 : 138-188.

TIXIER J.
1974 Poinçon décoré du Paléolithique supérieur à Ksar 'Aqil (Liban). *Paléorient* 2, 1 : 187-192.